



**SAMEDI
25 FEVRIER
20 H. 30**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

SALLE DE LA MEILLERAIE

**PROGRAMME
SAISON 1988-1989**

MONTPELLIER PSC
CONTRE
CHOLET BASKET



briker

Bricolage - Maison - Jardin

Outillage
Electricité

Quincaillerie
Décoration

Sanitaire
Jardin

Carrelage - Moquette
Bois - Matériaux

10 RAYONS - DES SERVICES - 28000 RÉFÉRENCES

**AVENUE DES SABLES (près Centre Cial Rallye),
CHOLET - Tél. 41.58.82.22**

Montpellier, demain soir, à Cholet

Les Héraultais ont les dents longues

De tous les clubs omnisports de l'Hexagone, le Montpellier PSC est de loin le plus performant. Louis Nicollin, son président, n'hésite pas à desserrer les cordons de la bourse pour rehausser le standing de ses équipes.

ANGERS. — Commençons par le football. En début de saison, le MPSC disputait la Coupe de l'UEFA. Avec le Brésilien Julio Cesar et le Colombien Valderrama. Poursuivons par le volley : emmené par l'international argentin Uriarte, le MPSC occupe les devants de la scène nationale et est aborné aux compétitions européennes. Un coup d'œil au handball : Louis Nicollin a réalisé le tour de force de faire venir jouer en N.2 le gardien de l'équipe de France, Philippe Médard ; l'an prochain, Médard et les siens évolueront en N.1 B1. Finissons par le basket : la saison dernière, pour passer de la N.1 B à la N.1 A, Nicollin, après ceux d'Appolo Faye, s'est attaché les services de Rick Raivio, l'un des Américains les plus cotés en Europe. Cette année, avec son compère Mitchell, il a installé son équipe sur l'orbite du tournoi des As. Impressionnant !

A Montpellier, le sport de haut niveau est roi. Louis Nicollin, PDG d'une importante société de réputation, et le maire Georges Frêche se donnent les moyens de leurs ambitions : faire de leur ville l'un des hauts lieux du sport français, voire européen. Des ambitions qui, pour la section basket, passent par quatre victoires dans les cinq mat-

ches à venir. « C'est la condition pour assurer notre présence dans le tournoi des As », dit Pierre Galle, l'entraîneur.

Quatrième... ou sixième

Demain à Cholet, les intérêts des deux frères, Jean et Pierre seront diamétralement opposés. Le premier entend défendre la deuxième place de son équipe, menacée par Orthez. Le second souhaite demeurer dans la course à la quatrième place, dernier sésame pour le tournoi des As et l'accès direct aux quarts de finale du play-off.

« Compte tenu de notre situation au classement, on ne peut pas calculer. Il faut gagner un maximum de matches », Pierre Galle prend maintenant les rencontres une par une. Ex aequo avec Mulhouse, Monaco et Saint-Quentin, son équipe, après Cholet, jouera successivement contre Monaco, Mulhouse, Gravelines et Nantes. « Les trois matches à venir vont être déterminants », reconnaît l'entraîneur montpelliérain. Lequel ne cache pas qu'une sixième ou septième place, à défaut de la quatrième, conviendrait mieux à son équipe. Il est vrai que la cinquième, synonyme de huitième de finale contre le Racing, ne sera

pas, loin s'en faut, la meilleure à prendre.

Inutile de faire un dessin, les hommes de Pierre Galle seront motivés à l'extrême demain à la Meilleraie. Et leur entraîneur ne doute pas de leurs capacités à inquiéter CB : « J'ai les atouts individuels pour. Athlétiquement, techniquement ». De fait, le MPSC est supérieurement armé au rebond avec le « vieil » Appolo Faye et l'ex-Mulhousien Johns et possède en Raivio et Mitchell la paire américaine la plus compétitive du championnat. Ajoutez-y le vétéran Don Washington, Bruno Ruiz (deux que l'air du pays pourrait inspirer), Cavallo et Beaufils, et vous avez une équipe capable de rivaliser avec les ténors.

Inconstance

C'est justement à ce sujet que Pierre Galle met un frein : « La défaite contre Antibes nous a refroidis. On sortait d'un mois de janvier des plus positifs, au Racing on a été mauvais, à Limoges on est tombé sur plus fort que nous et contre Antibes on s'est désagrégé. On est sujet à ce genre de contre-performance, assez inexplicable ». Or, Pierre Galle est catégorique : le MPSC devra jouer à son meilleur niveau à la Meilleraie s'il veut inquiéter Cholet. « C'est une équipe qui a du talent, un collectif

et des trépas. Elle a toujours bien réagi après un échec spectaculaire, du type de celui de Villeurbanne. Ce n'est pas pour me rassurer ».

Le match aller est pourtant là, de nature à lui fournir toutes les assurances nécessaires : « Oui, mais Cholet n'avait pas été bon ce jour-là. C'était le jour et la nuit par rapport à ce que j'ai vu voir contre Orthez, par exemple ». Il reste que le MPSC, demain soir à la Meilleraie, ne voudra pas changer la méthode qui lui avait si bien réussi lors du premier acte. Comme à l'aller, il s'évertuera à contrôler le rebond et le rythme du jeu. Mais Pierre connaît trop bien Jean pour ignorer que son frère aîné a fourbi ses armes en conséquence...

G. TUAL.

L'EQUIPE : 4. Bruno Ruiz (1,92 m) ; 5. Sam Mitchell (2,01 m) ; 6. Don Washington (2,02 m) ; 7. Christophe Beaufils (1,94 m) ; 10. Appolo Faye (2,08 m) ; 11. Jean-Philippe Methelie (1,96 m) ; 12. Thierry Oswald (1,95 m) ; 13. Claude Cavallo (2,02 m) ; 14. Greg Johns (2,05 m) ; 15. Richard Raivio (1,95 m). Entraîneur : Pierre Galle. * Appolo Faye, l'ex-pivot du CSP Limoges et de l'équipe de France, souffre des suites d'une angine. Sa participation au match n'est pourtant pas compromise.

Pas d'états d'âme à CB

CHOLET. — Les circonstances très particulières de la rencontre lyonnaise d'il y a huit jours ont certainement contribué à permettre la digestion de l'échec de CB à l'ASVEL. La pression villeurbannaise, le jour « sans » des tireurs à mi-distance, la vacuité du jeu des intérieurs, cela faisait suffisamment pour expliquer ce revers. Ajoutant à cela l'absence de Gralin Warner, c'était carrément « trop » !

Avec le retour à l'entraînement de Warner, Jean Galle a retrouvé son sourire et l'effectif choletais des couleurs. « On va être au complet pour recevoir Montpellier, à partir de là c'est toute l'équipe qui ira mieux », notait, hier soir, l'entraîneur local, ajoutant les trois raisons de la meilleure motivation de son groupe : « Il nous faut d'abord préserver la seconde place, ensuite effacer l'échec de l'ASVEL, puis enfin celui du match aller à Montpellier... ». Tout est dit en quelques mots, car il ne veut pas entendre parler du « duel fratricide » qui opposerait Jean le Choletais à Pierre le Montpelliérain. « Moi, que Montpellier soit coaché par Pierre, Paul ou Jacques, c'est du pareil au même ; mais c'est une rencontre importante pour les raisons ci-dessus... ». La simple présence de Warner a, semble-t-il, dynamisé l'effectif qui a pu entreprendre une bonne préparation, contrairement à la semaine passée : « La semaine passée, il ne

s'était pas entraîné. Pire, toute cette semaine-là, on avait cru qu'il reviendrait. Si bien que, finalement, ce n'est que le vendredi matin qu'on avait pu travailler en tenant compte de son absence. C'était trop court, car on ne compense pas l'absence de Warner d'un coup de baguette magique... ». Tout le monde est donc prêt, même s'il est peu probable que le meilleur marqueur choletais sera à son « top niveau », à 100 %. Jean Galle disposera, donc, de tout son effectif et lorsqu'on lui demande, innoemment, si un CB « mieux préparé », cela signifie qu'il a fait son choix au niveau des intérieurs, il répond : « De toute façon, on ne se pose même plus de questions... ». Le risque est minime qui consiste à parier sur la présence d'un adversaire de même taille face à Appolo Faye et ses 2,08 m...

P.-M. BARBAUD.

Cholet-Basket : 4. Hervé ; 5. Demory ; 6. Bibba ; 7. Dobbels ; 8. Ville ; 9. Warner ; 10. Chevrier ; 12. N'Doye ; 13. Cham ; 15. Constant.

RESTAURATION. — Les personnes qui souhaitent prolonger leur soirée dans l'enceinte de la Meilleraie, pourront se restaurer après la rencontre sur place, au restaurant du Parc de la Meilleraie. Pour ce faire, réserver au 41.65.35.90 (J.-C. Chambiron).



Rick « Rambo » Raivio : meilleur marqueur de Nationale 1B la saison dernière. Il talonne aujourd'hui le Mulhousien Davis, le leader en Nationale 1A

Cholet sous la menace d'Orthez

A Villeurbanne, l'amour-propre des Choletais a été battu en brèche. Les 21 points concédés dans le Rhône leur sont restés en travers de la gorge, et ils sont bien décidés à les rendre, samedi, à l'occasion de la venue de Montpellier. Une victoire sur le club héraultais est vivement conseillée, car la menace orthézienne redevient d'actualité.

ANGERS. — Mathématique-ment, Cholet-Basket n'est pas encore assuré de finir dans le dernier carré du championnat. Il s'agit d'une vision particulièrement pessimiste de la situation. Il faudrait, en effet, que C.-B. perde ses cinq derniers matches et que l'un des actuels quatrièmes fasse un carton plein, un autre devant remporter quatre matches sur cinq. Hypothèse d'autant moins plausible que les membres du groupe des quatre (Mulhouse, Monaco, Montpellier et Saint-Quentin) vont tous se rencontrer à deux reprises, d'ici à la fin de la saison. Il y aura forcément des dégâts de ce côté-là !

Trois matches à gagner

Bien plus sérieuse apparaît la menace orthézienne. Revenu à un point de C.-B. ce week-end, à la faveur de son net succès sur Lorient, le club béarnais bénéficie d'un calendrier terminal des plus favorables. Le seul obstacle de

taille proposé à l'équipe du président Seillant s'appelle Limoges, où l'EBO se rendra le 4 mars prochain. La logique voudrait qu'il soit battu par le champion de France en titre.

Par contre, on imagine mal Carter et les siens perdre une seule des quatre autres rencontres. Nantes actuellement de 44 points, ils se trouveraient ainsi forts d'un capital points de 53 unités, au soir du 25 mars.

En raison d'un goal-average particulier nettement à son avantage (+ 18), C.-B. doit donc viser ce total s'il veut conserver sa seconde place. Disposant aujourd'hui de 45 points, l'équipe des Mauges aura besoin de récupérer huit points dans les cinq derniers matches. Total qu'elle atteindrait avec trois victoires et deux défaites.

A la maison

« Il faut assurer à la maison »,

conviennent en chœur les joueurs de C.-B. C'est tout à fait dans le domaine du possible. Dans sa salle, le club cher à Michel Léger est invaincu depuis le 22 octobre et il reste sur une série de 7 succès à la Meilleraie. Limoges et Orthez, notamment, ayant dû y courber l'échine.

Pour autant, la tâche proposée aux hommes de Jean Galle n'est pas des plus aisées. La motivation ne fera pas défaut, samedi prochain, à une formation montpelliéraine toujours en course pour le tournoi des As. Et puis Pierre Galle et ses joueurs seront confortés dans leurs espérances par le match aller qu'ils avaient nettement gagné.

Sans doute, la venue d'Avignon, le 12 mars, ne devrait-elle guère poser de problèmes aux Choletais. Mais il y aura celle du Racing, le 25 mars. Or, les Parisiens sont imprévisibles, ô combien. Pourtant, C.-B. qui effectuera deux déplacements périlleux à Antibes et à Limoges, a tout intérêt à demeurer maître chez lui s'il veut bénéficier des avantages inhérents à la seconde place.

Qu'on ne se y trompe pas, la fin de la saison ne sera pas dénuée de suspense.

G.T.

Leur calendrier

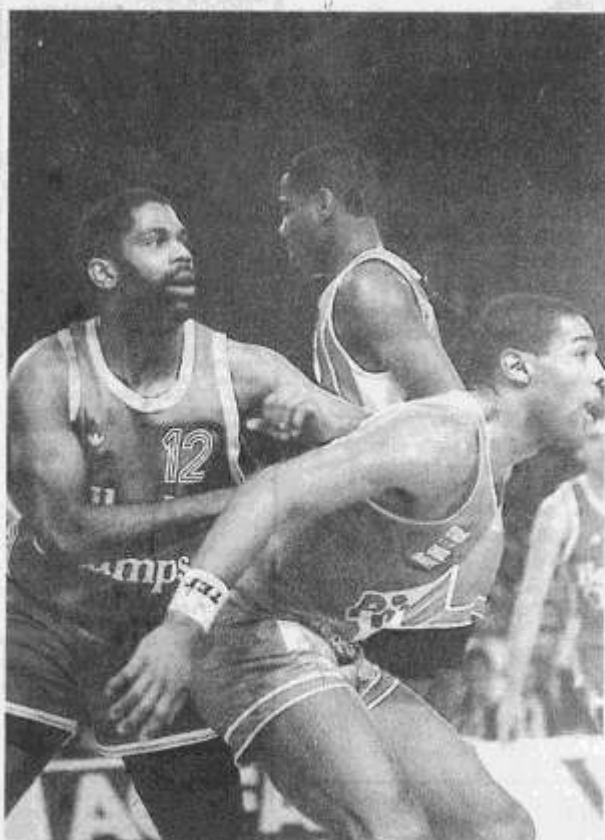
25 février : Cholet (2^e) - Montpellier (4^e) ; Orthez (3^e) - Avignon (11^e).

4 mars : Antibes (14^e) - Cholet, Limoges (1^{er}) - Orthez.

11 mars : Cholet - Avignon (11^e), Orthez - Nantes (13^e).

18 mars : Limoges (1^{er}) - Cholet ; Tours (15^e) - Orthez.

25 mars : Cholet - Racing (12^e) ; Orthez - Caen (16^e).



Patrick Cham et Claude Grégory (n° 12) se retrouveront vraisemblablement en demi-finale du tournoi des As, le 7 avril, au Mans. En attendant, Cholet-Basket et Orthez sont engagés dans un duel à distance, avec la deuxième place comme enjeu

Cholet-Basket - Montpellier PSC, ce soir

Un challenge des plus excitants

Les amateurs de basket ne s'y sont pas trompés. La Meilleraie sera pleine à craquer ce soir. L'opposition entre les deux frères Jean et Pierre Galle, le talent des acteurs, le style propre aux deux équipes, l'enjeu, tout concorde pour faire de ce C.-B. - Montpellier un match explosif !

CHOLET. — L'un veut conserver ses prérogatives sur la seconde place, l'autre rêve de finir quatrième pour, à l'image de l'autre, disputer le tournoi des As, dès sa première saison, au plus haut niveau. Les deux ont subi un coup de frein, la semaine dernière, et ils entendent renouer au plus vite avec la victoire, question de standing... et d'avenir.

« Un succès à Cholet aurait le mérite de nous maintenir dans la course à la quatrième place, alors que la semaine dernière, Monaco et Saint-Quentin, deux de nos rivaux directs, vont s'affronter ».

Pierre Galle et ses joueurs ne font pas mystère de leurs intentions : ils viennent à la Meilleraie pour l'emporter. Son comportement depuis le début de la saison, le souvenir du match aller laissant à penser que le Montpellier Pallade SC a les moyens de ses ambitions. Les individualités, en tous les cas, ne lui font pas défaut !

Les duettistes

Ce n'est pas par hasard si Rick Raivio et Sam Mitchell sont déjà sollicités par des clubs espagnols

et italiens. La réputation du tandem américain du MPSC a franchi les frontières. Le premier est non seulement le second marqueur du championnat, c'est aussi un joueur complet. Tout en évoluant aux côtés de Johns et Appolo Faye, deux bouffeurs de rebond, il se paye la luxe d'être le meilleur rebondeur de son équipe ! Quant au second, s'il n'hésite pas à prêter main forte aux siens sous les panneaux, c'est un redoutable contre-attaquant, d'une extraordinaire tonicité, doublé d'un shooteur émérite. Un Kanny Austin adroit, en quelque sorte.

Pour compléter le tableau des personnalités marquantes du club palladin, on citera l'ex-Mulhousien Greg Johns, l'imposant Appolo Faye, le vétéran Don Washington et un joueur bien connu du côté de la Meilleraie, Bruno Ruiz. « Une belle équipe. C'est sûr que le jour où rigole, elle peut être irrésistible », Jean Galle n'est pas homme à délivrer facilement des compliments, et celui-ci est sincère. Il n'est pas non plus du genre à s'arrêter à ce type de considérations. Ses ambitions et celles de ses joueurs sont à la hauteur du respect que lui inspire Montpellier. « On a au moins trois bonnes raisons de les battre : la défense de notre deuxième place, la revanche de l'aller, l'échec de Villeurbanne à effacer ». C'est donc une équipe choletaise remontée à l'extrême

qui va affronter Montpellier ce soir. « Il le faudra, de toute manière, car on devra évoluer à notre meilleur niveau pour éviter l'installation de la confiance en face ».

Une équipe forte

L'entraîneur choletais ne se fait pas d'illusion sur le répondant offensif de son rival. « Le seul moyen d'empêcher Raivio et Mitchell de marquer, c'est de les enfermer au vestiaire avant le match... A eux deux, ils tournent autour de 60-70 points. On doit faire baisser leur total et leur pourcentage de réussite ».

Simultanément, les Choletais devront remonter sensiblement leur moyenne. « C'est une évidence. Avec la rentrée de Graylin, on doit retrouver nos marques. En tous les cas, il faudra être également performants dans ce domaine, comme dans tous les autres. On a affaire à une équipe forte à l'intérieur et à l'extérieur, capable de coups de folie ». Jean Galle n'a pas eu besoin de mettre ses joueurs en garde cette semaine. Conscients de la valeur de l'adversaire, ils savent qu'il serait dangereux de lui abandonner trop d'initiatives.

« Il faut qu'on s'attache à maîtriser le jeu plutôt qu'à se focaliser sur tel ou tel opposant », dit

encore l'entraîneur choletais. De fait, plus que jamais ce soir, C.-B. devra s'appuyer sur ses vertus traditionnelles : rigueur et collectif.

Gérard TUAL

LES EQUIPES

CHOLET-BASKET. — 4. Philippe Hervé (1,92 m), 5. Valéry Demory (1,78 m), 6. Jim Biba (1,98 m), 7. Didier Dobbels (1,96 m), 8. Jean-Pierre Villa (2,05 m), 9. Graylin Warner (2,02 m), 10. Thierry Chevier (1,92 m), 12. Maguette N'Doye (2,08 m), 13. Patrick Cham (1,96 m), 15. Bruno Constant (2 m). Entraîneur : Jean Galle.

MONTPELLIER PSC. — 4. Bruno Ruiz (1,92 m), 5. Sam Mitchell (2,01 m), 6. Don Washington (2,20 m), 7. Christophe Beaulis (1,94 m), 10. Appolo Faye (2,08 m), 11. Jean-Philippe Methelie (1,96 m), 12. Thierry Oswald (1,95 m), 13. Claude Cavallo (2,02 m), 14. Greg Johns (2,08 m), 15. Richard Raivio (1,95 m). Entraîneur : Pierre Galle.

HORAIRE. — Ouverture des portes à 17 h 45. Match des espoirs à 18 heures. Match principal à 20 h 30.

PLACES. — Il reste 600 places debout qui seront mises en vente aux guichets à partir de 18 heures.

ARBITRES. — MM. Gasperin et Mouneyrac.

Repères

MATCH ALLER : Au sortir de leur qualification pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes face à Weert, les Choletais avaient les jambes lourdes dans l'Hérault. Vite sanctionnés, dominés au rebond, maladroits, ils avaient fait front une mi-temps (39-35 au repos pour le MPSC) avant de s'effondrer à la reprise. Résultat final : 89-73 pour les partenaires de Mitchell, auteur de 38 points.

CLASSEMENT ET COMPORTEMENT : Cholet-basket occupe toujours la deuxième place (20 victoires, 5 défaites, 45 points), et Montpellier est 4^e ex aequo (17 victoires, 8 défaites, 42 points). A domicile, Cholet-basket a remporté 11 matches sur 12 (dont 1 par pénalité contre Nantes). A l'extérieur, Montpellier a gagné 6 matches (dont 1 par pénalité contre Tours) et en a perdu 6 (à Villeurbanne, Saint-Quentin, Monaco, Orthez, Paris et Limoges).

MARQUEURS : A Montpellier, Raivio (30,2 pts/match) et Mitchell (28,8 pts) sont bien les terribles annoncés. Au classement des marqueurs, ils occupent les deuxième et troisième places, juste derrière le Mulhousien Davis. A Cholet, seul Warner évolue à leur niveau (8^e avec 27 pts). Plus en retrait arrivent Demory (13,7 pts), Dobbels (12,1 pts) et N'Doye (10,8 pts).

REBONDS : 31 rebonds par match, c'est la moyenne de Cholet-basket. Warner (8) et N'Doye (8) sont les principaux preneurs de rebonds côté choletais. La moyenne de Montpellier est supérieure de 3 unités : 34 rebonds par match. On retrouve ici encore les duettistes Raivio (9,5) et Mitchell (8). Johns (7) et Faye (5) apportent également leur contribution sous les paniers.

ESPOIRS : C'est à deux chocs au sommet que les spectateurs de la Meilleraie pourront assister ce soir. Avant le duel de N 1A, le match des espoirs opposera en effet les deux meilleures équipes du championnat. CB, solide leader avec 19 victoires et 1 défaite, aura face à lui son actuel dauphin ! Montpellier, second (17 victoires, 1 défaite) voudra prendre sa revanche de l'aller, CB l'ayant emporté dans l'Hérault 81-72. Une rencontre à ne pas manquer.

Gravelines s'intéresse à Jean Galle

ANGERS. — Notre confrère « L'Equipe » le révélait, hier, dans ses colonnes : Jean Galle a rencontré, mercredi à Paris, Albert Denvers, le sénateur-maire de Gravelines et président de la toute nouvelle Société d'économie mixte qui vient d'être créée entre les municipalités de Gravelines et de Grand-Fort-Philippe avec le BC Maritime (10^e en N 1A). M. Denvers a proposé à l'entraîneur de Cholet-Basket de devenir le prochain « général manager » de cette SEM.

Hâtif

Le principal intéressé n'a pas démenti cette information, déplore-t-on, néanmoins, sa révélation d'une manière pour le moins hâtive à ses yeux. Ce n'est un secret pour personne : si l'ouverture officielle des transferts en basket est fixée au 15 mai, les contacts vont déjà bon train. La précipitation de Gravelines peut s'expliquer par le piètre parcours sportif d'un club qui a besoin de redorer son blason.

Or, l'annonce de l'éventuel retour de Jean Galle dans la région Nord-Pas-de-Calais ne peut que donner un coup de fouet au BCM.

L'actuel entraîneur de Cholet-Basket ne va pas si vite en besogne : « Il faut savoir que M. Denvers m'a rendu service, il y a trente ans. Il m'a demandé, en décembre, si je connaissais quelqu'un pour occuper le poste en question. De fil en aiguille, il m'a dit « pourquoi pas vous ? ». Effectivement, cette proposition m'intéresse dans la mesure où elle me permettrait de demeurer dans le milieu du basket à un poste où je pense pouvoir apporter quelque chose. J'ai toujours dit que je ne restais pas entraîneur jusqu'à 60 ans... Il y a quelque temps, j'avais informé Cholet-Basket de ces contacts, sans citer le club, et j'avais demandé aux dirigeants choletais ce qu'ils comptaient me proposer au terme de mon contrat. Car il faut savoir que je suis encore lié à CB pour un an. Gravelines m'a fait des propositions, c'est un fait entendu, mais il n'y a rien de

décidé. J'attends de connaître les propositions de Cholet ».

Il serait, donc, prématuré de considérer Jean Galle sur le départ. Michel Léger, le président de CB, également interrogé, s'en tient, d'ailleurs, à la nature du contrat de son entraîneur : « Pour moi, il est encore lié au club pour une saison, sans clause libératoire. Je déplore, tout de même, deux choses dans cette affaire. D'une part, la tendance générale à anticiper sur les dates de mutation. Au train où l'on va, certains recruteront pour la saison suivante dès le début de celle en cours. Enfin, je regrette que M. Denvers, le sénateur-maire de Gravelines, ne m'ait pas avisé des contacts pris avec un membre du club encore sous contrat ». Le président choletais est pourtant au fait des mœurs du basket. Les grandes manœuvres ont commencé. On peut le déplore, mais la réalité n'est pas ailleurs.

G.T.



Sam Mitchell (38 points à l'aller) : tonique et spectaculaire, le numéro 5 montpelliérain sera en liberté surveillée ce soir à la Meilleraie

Cholet - Montpellier

A 20 h 30, ce soir, à la Meilleraie

Vous avez dit revanche ?

Alors qu'il ne reste plus que cinq journées du championnat régulier à disputer, Cholet reçoit ce soir le Montpellier-Pailade Sport Club, avec un triple objectif, que Jean Galle résume en ces mots : « Gommer le faux-pas de l'ASVEL, conserver la seconde place au classement, et effacer la défaite de l'aller dans l'Hérault ».

CHOLET. — Bruno Ruiz, le meneur visiteur, que toutes les Mauges connaissent bien, et pour cause, ne s'y trompe d'ailleurs pas, lorsqu'il dit : « Connaissant par cœur la mentalité choletaise, j'ai l'impression que le CB a du nous préparer une petite revanche de derrière les fagots ».

Choix tactiques

Face aux hommes de Pierre Galle, le frère de qui vous savez, ça n'avait pas pardonné. 38 % de réussite aux tirs et surtout 30 rebonds chez les Choletais contre 44 aux locaux, avec un Graham tout juste débarqué depuis une

quinzaine de jours, sans Constant, blessé et face à un MPSC en état de grâce, l'affaire avait été vite bouclée en seconde mi-temps.

L'entraîneur local déclare : « De toutes les façons, Montpellier est une équipe pénible à jouer, dans la mesure où ils sont bons à tous les postes ». Il est certain qu'avec deux des américains les plus complets du championnat, Johns, Apollo Faye, Cavallo et Washington sous les panneaux, Bruno Ruiz et Christophe Beaufils pour monter la balle, les visiteurs sont bien armés, leur quatrième place actuelle n'étant nullement le fait du hasard. Et comme pour pimenter les débats de ce soir, il y a également chez les Paillardins, toujours en quête d'une qualification aux « As », l'envie d'oublier le dernier week-end, et une formation antiboise venue leur damer le pion dans leur fief 88/89.

Bruno Ruiz : « Il a fallu qu'on se sorte de la tête cette défaite contre Antibes. Ça a été dur, mais c'est fait ». Un Bruno Ruiz qui va donc retrouver dans la soirée ses anciennes installations, à

priori sans pincement de cœur, bien qu'il avoue que « ce retour à La Meilleraie, le public, l'environnement, ça me fera sûrement quelque chose quand je pénétrerai sur le terrain. J'espère être bon, c'est tout ce que je demande et si possible qu'on gagne, évidemment ».

A Cholet de réduire à néant ses espérances, très certainement avec un Maguette N'Doye qui n'avait pas disputé la rencontre aller.

Lionel RUSSON

Ce soir (20 h 30), à la Meilleraie

CHOLET MONTPELLIER

HERVÉ	4	B. RUIZ
DEMORY	5	MITCHELL
BILBA	6	WASHINGTON
DOBBELS	7	BEAUFILS
VILLE	8	MARIN
WARNER	9	
CHEVRIER	10	A. FAYE
	11	METHÉLIE
N'DOYE	12	
CHAM	13	CAVALLO
	14	JOHNS
CONSTANT	15	RAVIO



Savoir mettre un « pointeur » en position idéale. Comme ici devant Orthez. Ortega, Gadou, Jackson sont impuissants.

Cholet - Montpellier

Si Warner va...

CHOLET. — « Graylin (Warner) a repris l'entraînement mardi soir. Il était encore sous antibiotique en ce début de semaine et l'on peut craindre qu'il ne soit pas au sommet de sa forme demain soir contre Montpellier. Encore qu'avec lui on ne sait jamais... » Bien placé pour connaître le rôle prépondérant que tient l'ailier américain dans ses systèmes et son apport offensif des plus sécurisants, Jean Galle reste prudent.

Mais, comme il le dit lui-même, les facultés de récupération de l'ami Warner étant pour le moins rapides, voir les 29 points qu'il passa aux Monégasques trois jours après avoir terriblement souffert d'une tendinite en Israël, l'espoir de le retrouver au top niveau, face aux coéquipiers d'Apollo Faye, reste de mise.

Battu très largement à Villeurbanne ce week-end (80-59), sans Warner et avec une adresse globale aux abonnés absents (34%), Cholet se doit de toute façon de passer sans encombre l'obstacle montpelliérain pour tenter de conserver jusqu'au bout sa seconde place au classement, énergiquement convoitée par Orthez à une longueur du CB.

« Notre lourde défaite à l'ASVEL nous a bien remonté, explique Jean Galle. J'espère fermement que Montpellier fera les frais de notre surcroît de motivation, d'autant que le match aller nous est resté en travers de la gorge. » Match aller où, faut-il le rappeler, les Choletais s'étaient lourdement inclinés, 89-73, qui plus est devant les caméras d'Antenne 2, ce qui explique cette légitime soif de revanche. Autant dire qu'entre le dauphin de Limoges et une formation de l'Hérault, quatrième à trois points, et toujours en lice pour une qualification en poule des As, les débats de la soirée s'annoncent des plus intéressants.

L.R.

Montpellier :

chasser le doute

MONTPELLIER. — Pour les hommes de Pierre Galle, les semaines se suivent et ne se ressemblent guère.

Étincelants contre Saint-Quentin, lors de la 21^e journée (102-81), ils ont été méconnaissables à Paris face au Racing huit jours plus tard (défaite sur le score de 106-84), ce qui ne les a pas empêchés de fournir un très bon match à Limoges malgré un nouveau revers (115-101), de battre Avignon de 23 points (116-93), la plus large victoire de la saison, et, à nouveau à domicile... de mettre complètement à côté de la plaque devant Antibes qui, tout heureux de l'aubaine, l'a emporté 99-88.

Excès de confiance ? Très certainement et à avoir trop souvent manié l'à-peu-près et confondu vitesse et précipitation, les Paillardins ont dû à leur grande déception, réduire quelque peu leurs visées.

C'est vrai que pour de nouveaux promus ils effectuent une saison fort honorable mais, comme ils songeaient plus ou moins ouvertement à la poule des As, ce faux-pas devant Antibes a fait effet de douche

froide et tempéré en conséquence un optimisme un peu trop débordant.

On peut même dire que les Montpelliérins ont beaucoup à se faire pardonner (23 points d'écart en deuxième période, c'est une sacrée « gifle » et même un affront) et d'ailleurs les sifflets du public l'ont bien fait comprendre.

Au mois de novembre, lors du match aller à Montpellier, les joueurs de Jean Galle avaient été pris à la gorge par ceux de Pierre (89-73). Les Montpelliérins ont-ils toujours la volonté de se dépasser, l'enthousiasme pour se surpasser ? Plus que le résultat, la manière employée à Cholet les éclairera.

Rien à signaler cette semaine à l'entraînement, sinon que tous se sont livrés à fond et que les jambes fonctionnent bien. Il reste donc la tête et il faut souhaiter que là aussi tout soit en ordre et alors — même à Cholet — rien n'est perdu d'avance.

L'équipe. — Ruiz (4), Mitchell (5), Washington (6), Osvald (8), Baufils (9), Faye (10), Methelie (12), Cavallo (13), Johns (14), Ralvio (15).

Cholet-Basket - Montpellier PSC : 87-75

La Paillade dans l'œil du cyclone

Les affaires de Cholet-Basket n'étaient pas très bien engagées à trois minutes du repos. Warner écarté depuis la 13' parce que pénalisé de trois fautes, le secteur intérieur montpelliérain fidèle à sa réputation, Raivio et Mitchell qui trouvaient progressivement leurs marques : ça sentait le roussi côté local. Pourtant, tout bascula en 2'30". A la pause, Cholet-Basket avait match gagné.

CHOLET. — Il faut remonter au match retour de coupe des coupes contre Weert pour trouver trace d'un pareil KO. Le 8 novembre dernier, CB, en infligeant un 24-2 au beau milieu de la seconde période en 7 minutes, avait balayé les espoirs néerlandais. Samedi, ce fut encore plus radical. Dans un contexte moins favorable.

Installons le cadre : deux équipes également motivées et habitées des mêmes craintes avant l'entre-deux initial, en raison de l'enjeu et des interrogations nées de leurs productions de la semaine précédente.

« Je craignais beaucoup le début de match. Je ne savais pas trop comment on allait supporter la pression que Cholet ne devait pas manquer d'installer. » Paradoxalement, c'est au moment où les craintes de Pierre Galle commencent à se dissiper que ses espoirs s'évanouissent.

Le premier quart d'heure lui avait pourtant donné de sérieuses raisons de croire en l'étoile de son équipe. Même si CB avait négocié l'entame de la partie à son avantage (18-12, 10'). En dépit de l'excellente entrée en matière de Warner et Demory (auteur de deux paniers primés en 8 minutes), la formation choletaise n'avait pas franchement pris le contrôle du match. Pire, les difficultés s'étaient progressivement amoncées : les échecs de plus en plus répétés face au mur intérieur visiteur, l'emprise grandissante du trio Raivio-Faye et Mitchell au rebond défensif et une réussite extérieure des plus quelconques, il y avait là matière à inquiétudes. D'autant que Jean Galle avait dû précipitamment retirer du jeu Warner dès la 13', le « lévrier des Mages » ayant vu son compteur de fautes monter à 3 unités.

Pour ne rien arranger, Raivio et Mitchell se montraient à leur avantage. Le premier provoquait les fautes, le second concluait les contre-attaques et CB encaissait un alarmant 11-2 (20-14 à la 11', 22-25 à la 14'). A trois minutes de la pause, le MPSC avait porté sa marge de sécurité à 5 unités (32-27). Raivio ne savait pas encore qu'il venait de marquer les deux derniers points de son équipe en première période...

Hervé montre l'exemple

2'30" plus tard, le public choletais, debout, acclamait le retour des siens aux vestiaires. Il venait d'assister à un moment unique. 19 points à l'actif de son équipe contre 0 côté montpelliérain !

En réintégrant dans son effectif Washington et Faye aux dépens de Johns et Cavallo, Pierre Galle s'était tout simplement mis le doigt dans l'œil. Car il se privait de

l'atout de la mobilité au moment où CB haussait sa pression défensive. Des Choletais qui jouaient leur va-tout, à l'image d'un Philippe Hervé mettant sous l'été-gnoir Raivio. C'était au tour du n° 15 montpelliérain de commettre des fautes !

Hervé ne se contentait pas de défendre, il alimentait aussi la marque, en particulier sur une passe missile de Demory, d'un panneau à l'autre. Une interception de Cham, sur Mitchell, un retour en zone de Raivio, c'était comme si le ciel tombait sur la tête des Héraultais.

Pour couronner le tout, Warner, rentré en jeu à 14' du repos, s'offrait le plaisir d'une interception et d'un panier à 3 points qui installait Cholet-Basket 14 longueurs devant son rival (46-32).

Raconter le déroulement de la seconde période relève de l'anecdote. Totalement libérés, les hommes de Jean Galle ne commirent pas l'erreur de relâcher leur pression défensive. Raivio peut en témoigner qui se contenta d'un seul panier dans cette deuxième mi-temps !

Warner, dotant d'entrée les siens d'un avantage de 22 longueurs (59-37, 25'), signifia aux Montpelliérains que le match s'était bel et bien joué juste avant la pause.

Si le MPSC parvint à réduire son

handicap final à 12 longueurs, ce fut essentiellement en raison des rotations d'effectif chez les locaux. Car à la 35', au sortir d'un 10-0, œuvre de Warner et Constant, les Héraultais pointaient toujours 23 unités derrière Cholet (80-57). Leurs illusions s'étaient envolées en l'espace de 2'30", laps de temps choisi par CB pour

se montrer irrésistible... sans Warner. Ce qui tend à prouver que Demory et ses partenaires auraient pu relever le challenge villeurbannais, il y a une semaine, s'ils avaient affiché une adresse seulement moyenne. Mais samedi, l'heure n'était pas aux regrets.

Gérard TUAL.

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Gasperin et Mouneyrac.

CHOLET-BASKET : 43,75 % de réussite aux tirs, 71,47 % aux lancers francs. Cham éliminé pour 5 fautes (35').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HERVÉ	10	3/4	0/1	4/4	—	1	—	2	5	—	1	14'
DEMORY	15	2/6	3/6	2/2	1	2	—	1	14	1	3	31'
BILBA	12	5/14	—	2/4	4	3	—	—	5	2	2	33'
DOBBELS	—	—	0/3	—	—	—	—	1	4	—	3	17'
VILLE	—	0/2	—	—	2	—	—	—	—	—	—	4'
WARNER	33	10/19	4/8	1/2	1	2	1	—	1	3	3	33'
CHEVRIER	—	—	0/1	—	—	—	—	1	—	—	1	2'
N'DOYE	4	2/4	—	—	4	6	—	1	—	2	3	27'
CHAM	8	4/8	—	—	1	2	—	1	2	2	5	28'
CONSTANT	5	2/4	—	1/2	1	—	—	—	—	—	2	11'
TOTAL	87	28/61	7/19	10/14	14	16	1	7	31	10	23	200'

MONTPELLIER PSC : 46,29 % de réussite aux tirs, 88,46 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RUIZ B.	11	3/6	1/2	2/2	—	1	—	1	5	—	2	33'
MITCHELL	33	10/17	1/2	10/12	3	7	1	8	3	1	2	40'
WASHINGTON	5	2/6	—	1/1	—	—	1	4	—	—	2	22'
BEAUFILS	—	0/1	—	—	—	—	—	3	—	—	2	9'
FAYE A.	2	1/3	—	—	—	3	—	1	1	—	1	14'
CAVALLO	4	2/3	—	0/1	1	2	—	1	1	1	4	18'
JOHNS	3	1/2	0/1	1/1	1	5	—	—	5	—	3	25'
RAIVIO	17	4/11	0/1	9/9	5	10	—	4	1	—	4	39'
TOTAL	75	23/49	2/6	23/26	10	28	2	20	16	2	20	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.



Jean Galle et G. Warner les doigts pointés vers la coupe des As...

Ils ont dit

Jean Galle et Albert Denvers

Echange d'idées autour de Gravelines

CHOLET. — A la suite d'un écho paru hier matin chez l'un de nos confrères parisiens, relatant un entretien ayant eu lieu entre Albert Denvers (président du B.C.M. Gravelines) et Jean Galle, ce dernier a tenu à apporter quelques éclaircissements.

« Il faut être clair, je n'ai jamais caché que j'aimerais terminer ma carrière comme manager général d'un grand club. Maintenant, en ce qui concerne mon entrevue avec Albert Denvers, que je connais depuis 30 ans, il ne s'agissait au départ que d'un échange d'idées. Il m'avait demandé un rendez-vous, car il avait besoin de conseils, sur la création à Gravelines d'un poste de manager général. Naturellement, la conversation a vite tourné au « pourquoi pas vous » ! Mais ce n'est qu'un projet, à plus ou moins long terme ».

Donc acte.

L. R.

ILS ONT DIT

JEAN GALLE : « J'avais demandé beaucoup de concentration pour les transitions attaque/défense, et vice-versa, ainsi qu'une grosse défense sur leurs pointeurs attirés, tout en jouant en rythme. Il a fallu attendre pour qu'on puisse enclencher le turbo et créer un écart conséquent. J'ai eu, en plus, une passe favorable. Il ne faut pas oublier qu'on a joué sans joueur non-sélectionnable pendant une dizaine de minutes et on a tenu la dragée haute à Montpellier. Ce fut intéressant et les défenseurs sont à féliciter pour leur gros match sur Raivio et Mitchell. L'ampleur finale du score n'a aucune importance, car en aucun cas on ne sera avec Montpellier pour la 4^e place. Il fallait assurer la victoire et y mettre la manière. Le prochain cap important sera Antibes dans huit Jours puis nos deux matches à domicile. Philippe Hervé a pesé dans la victoire et ce n'était sûrement pas attendu par Montpellier... »

JEAN-PAUL REBATET. — « Cholet c'est fort parce que dans les moments difficiles on sait bien garder la tête et le ballon, ce qui ne fut pas le cas de Montpellier. Alors que Warner était sorti, ils se sont mis à distiller les ballons tous azimuts sans aucune sélection de tir... »

PHILIPPE HERVÉ. — « J'ai eu une bonne période, mais il faut dire que quand on met la pression sur une équipe, il y a un moment où elle craque, et j'étais sur le terrain à ce moment-là. Quant à Raivio je l'ai beaucoup serré, on s'est un peu mis des coups mais c'est toujours resté correct. C'est un gars qui court beaucoup, moi aussi... je pense que j'étais le type de joueur qui pouvait le gêner le plus. C'est ce qui s'est passé et il a perdu un peu ses moyens. Empêcher des joueurs de référence de marquer, c'est très satisfaisant au plan personnel... La confiance ? C'est toujours la même chose : vous jouez, vous êtes confiant, vous ne jouez pas, vous ne l'êtes pas. Ce que j'aimerais, c'est la continuité... »

PIERRE GALLE. — « Jean a toujours autant d'influence chez lui. Il harcèle les arbitres, ils finissent par aller dans son sens. C'est vrai que ça n'explique pas tout. On a montré ce soir notre visage, tantôt brillant, tantôt terne. Cette fin de première mi-temps nous a tués, d'autant que Cholet a embrayé sur une bonne note d'adresse à la reprise. Ce soir, c'est aussi l'expérience qui a payé. Cholet à l'habitude de durcir ses matches, pas nous. Il nous faudrait quinze matches comme celui-ci pour acquérir cette expérience. »

BRUNO RUIZ. — « Le public n'a pas changé. Il est toujours aussi chaud et il porte les joueurs. Sa réaction après la troisième faute de Warner a dynamisé les Choletais. Ma blessure à l'œil ? C'est un coup de coude de Jim Bilba, involontairement. Il aurait pu faire gaffe... faire ça à un copain ! »

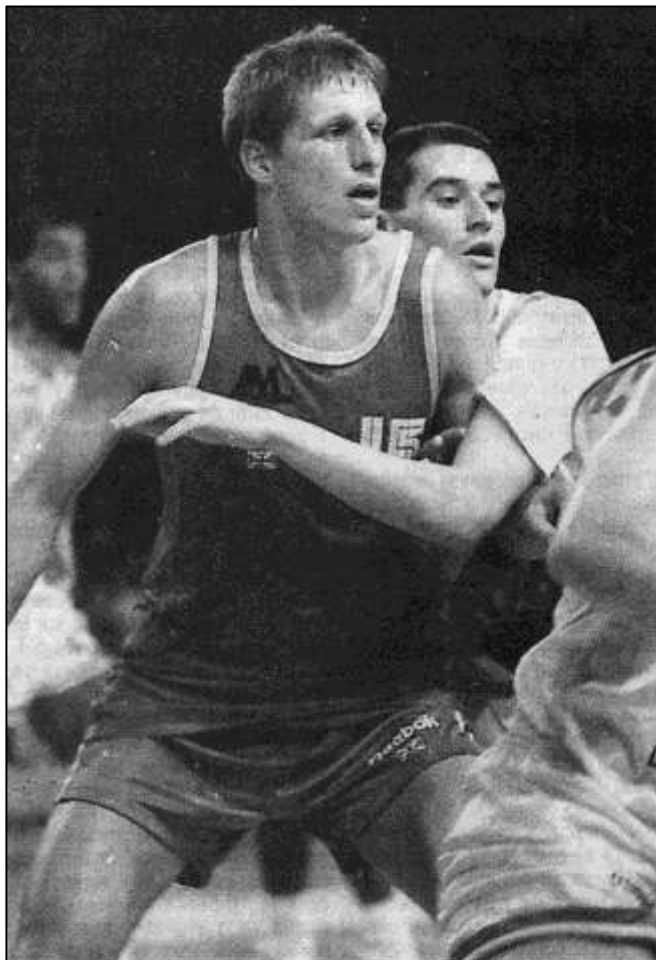
En 2 mots

■ **LOCKETT.** — La saison est terminée pour Phil Lockett. Le pivot américain de Lorient (2,07 m, 28 ans), forfait contre Orthez puis face à Limoges, samedi dernier, souffre d'une infection pulmonaire. Les médecins l'ont mis au repos pour deux mois.

Lorient qui n'a joué qu'avec un seul américain (Pope) samedi est à la recherche d'un successeur à Lockett. Les dirigeants bretons, qui attendent aujourd'hui des réponses à des contacts pris outre Atlantique, envisageraient en cas d'échec, de se retourner vers Cholet-basket. Pour solliciter le prêt d'Orlando Graham ?

■ **LES MARQUEURS.** — 1. Davis (Mulhouse) 31,2 pts de moyenne; 2. Raivio (Montpellier) 29,9; 3. Mitchell (Montpellier) 29,4; 4. Coleman (Antibes) 28,7; 5. Burt (Gravelines) 28,2; 6. Warner (Cholet) 27,7; 7. Nicks (Tours) 25,6; 8. Collins (Limoges) 25,5; 9. Kennedy (RCF Paris) 25,2; 10. Baptiste (Caen) 24,4.

■ **ARCADE.** — Le match Cholet - Montpellier s'est achevé plus tôt que prévu pour Bruno Ruiz. Le meneur montpelliérain a en effet pris un coup de coude de Jim Bilba qui lui a ouvert l'arcade sourcillière gauche (38°). L'ex-Choletais en sera quitte pour se faire poser des points de suture. Il n'en voulait pas à son ancien partenaire : « Jim est encore jeune et fougueux... ».



Philippe Hervé ne s'est pas contenté de mettre sous haute surveillance Raivio. Auteur de 10 points en première période (100% de réussite) il a activement participé à l'envolée choletaise

CHOLET - MONTPELLIER (87-75)

Un retentissant K.O. « made in France »

CHOLET. — Soudain la rencontre « bascula ». On s'acheminait doucement vers la pause et Montpellier, mais oui, avait pris un petit avantage de 5 points (32-27) par l'entremise de Mitchell et Raivio un redoutable tandem américain. Il restait moins de trois minutes à jouer et pour compliquer les affaires choletaises Jean Galle avait été contraint de rappeler sur le banc des remplaçants, Warner sévèrement sanctionné de trois fautes. Cholet évoluait alors avec Demory, Cham, Bilba, Constant et... Hervé. C'est ce dernier qui allait littéralement embraser la Meilleraie. En deux temps, trois mouvements les Choletais passaient sans coup férir un 14-0 à des Sudistes totalement dépassés par ce rythme d'enfer. Jean Galle pouvait même se permettre de demander un temps mort à 14 secondes de la fin, le temps de faire rentrer Warner.

Demory en profitait pour transformer deux lancers francs et Warner dans une ambiance délirante transformait une tentative primée à l'ultime seconde. Montpellier était resté compteur bloqué à 32 alors que son adversaire venait d'engranger la bagatelle de 19 points ! L'un des plus retentissants K.O. vu cette année dans les Mauges. Avec à l'origine un Philippe Hervé totalement retrouvé et présentant un pourcentage de réussite parfait : 4 lancers sur 4 et trois tirs sur 3 !

Jamais plus de Languedociens n'allaient revenir dans la rencontre. D'autant plus que dès la reprise les Choletais allaient asseoir leur emprise par une adresse su-

périeure. Warner en poste haut restait un danger permanent et jamais la défense de Montpellier n'allait trouver le moindre début de solution pour contraindre le bel allant de l'Américain. Il revenait d'ailleurs au pointeur choletais de fixer le plus gros écart de la rencontre (80-57) après avoir largement payé de sa personne puis-que crédité de 22 points après le repos. Il restait alors quelque 7 minutes de jeu.

La 2^e place objectif prioritaire

Pourtant tout n'avait pas été aussi évident que cela en début de rencontre. Certes Cham, bien sûr, mais aussi Bilba et Hervé n'avaient guère laissé d'espace à Raivio qui avait dû attendre la 10^e pour inscrire son premier panier. Cependant les Héraultais ne s'en laissaient pas conter à l'image d'un Mitchell d'une rare tonicité. Et si les Choletais avaient pu prendre un léger avantage de six points (16-10 puis 20-14) ils ne furent pas capables alors de gérer au mieux la situation de l'heure. On sait ce qu'il advint par la suite. « Nous avons été surpris au moment où nous nous y attendions le moins, reconnut Pierre Galle. Face à cette formidable pression nous avons accumulé les erreurs. Mais cela est un peu à l'image de notre équipe cette saison. Nous savons bien joué des coups importants, mais malheureusement et cela s'est vérifié ce soir nous avons des « trous » qui ne pardonnent pas ».

A la différence, Valéry Demory

et ses partenaires surent toujours garder la tête froide. Même si dans les ultimes secondes, évoluant à l'économie et avec leurs remplaçants ils concédèrent un 10-0 sans dommage il est vrai pour le résultat final. On sait que l'objectif des Choletais demeurent la 2^e place. « Je crois qu'on le mérite, précise Jean Galle. Mais de toute façon il fallait impérativement ne pas perdre chez nous. Il va s'agir à présent de négocier au mieux notre prochain déplacement à Antibes ».

Alain BOUÉDEC

LA FICHE TECHNIQUE

CHOLET. — Cholet Basket bat Montpellier 87-75 (mi-temps 46-32). Arbitrage contesté de MM. Gasperin et Mouneyrac. 7 000 spectateurs.

Cholet. — 35 tirs sur 78 (44,9% de réussite) dont 7 tirs sur 18 à 3 points, 10 lancers francs sur 14, 28 rebonds (12 offensifs et 16 défensifs) dont 8 pour N'Doye et 6 pour Bilba, 31 passes décisives dont 14 pour Demory, 5 pour Hervé et 5 pour Bilba, 7 balles perdues, 10 interceptions, 3 contres, 2 smashes, 23 fautes personnelles (un joueur éliminé : Cham 37').

Montpellier. — 25 tirs réussis sur 55 tentés (45,5% de réussite) dont 2 sur 6 à 3 points, 23 lancers sur 26, 40 rebonds (9 offensifs et 31 défensifs) dont 15 pour Raivio et 9 pour Mitchell, 16 passes décisives dont 5 pour Ruiz et 5 pour Johns, 20 balles perdues, 2 interceptions et 2 contres, 20 fautes personnelles.



Après Cholet - Montpellier

Philippe Hervé rêve de continuité

17 minutes 30 secondes de jeu s'étaient écoulées samedi soir sur le parquet de La Meilleraie et contre toute attente, Montpellier menait à cet instant de cinq longueurs, 27-32. Pas vraiment la joie dans le camp choletais, d'autant que Warner nanti de trois fautes personnelles, avait quitté le terrain à la 13^e minute et était sagement tenu en réserve pour une seconde mi-temps qui s'annonçait des plus indécises.

CHOLET. — Disproportions des forces en présence, en cette fin de première période, les visiteurs alignaient Ruiz, Mitchell, Raivio et alternaient au gré des circonstances le duo Johns - Cavallo avec la paire Washington - Faye. En face, côté local, on opposait tout simplement un cinq entièrement français, avec Demory, Hervé, Cham, Constant et Bilba. Le résultat de l'opération ont le connaît, il prenait la forme d'un 19-0 en faveur du C.B. qui menait à la pause 46-32. Warner rentré dans les ultimes

secondes, y allant d'un panier primé. Un cinq français au sein duquel Philippe Hervé se révéla comme étant un des hommes clé

avec trois tirs à deux points, quatre lancers sur quatre et quatre passes décisives en un peu plus de huit minutes. « Philippe a sans

doute réalisé ce soir l'un de ses meilleurs matches », expliquait Jean Galle après la rencontre, « et il a eu des actions vraiment décisives dans la rupture de Montpellier ».

Problèmes physiologiques

Assurément, puisque en dehors d'un important capital points, l'arrière local avait magistralement tenu en laisse Rick Raivio, l'une des gachettes visiteuses, pas le premier venu, on vous prie de le croire. Alors question comment une prestation de cette nature peut-elle être parfois précédée de productions pour le moins en demi-teinte ?

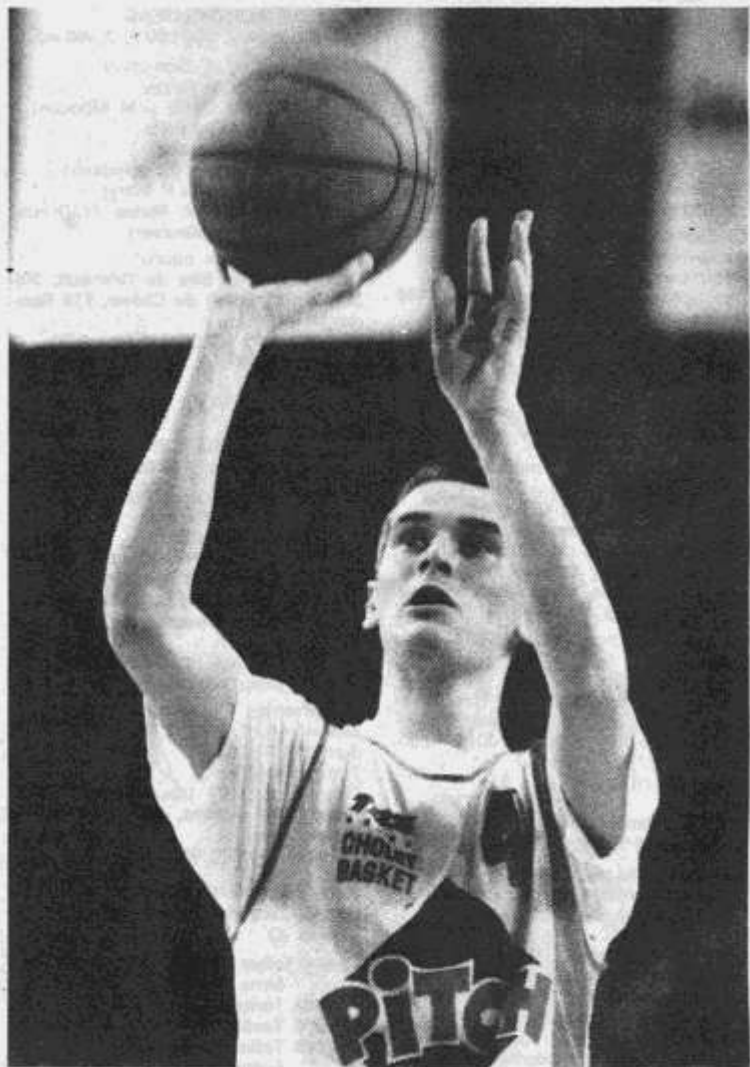
« Chez moi, explique l'intéressé, tout est lié à un insoluble problème physiologique. Il me faut absolument deux, trois minutes de chauffe, avant de donner mon plein rendement, ça a toujours été. Il se trouve que contre Montpellier, je suis revenu en jeu après avoir déjà passé quelques instants sur le terrain et j'étais prêt. En fait, je crois que je ne joue pas assez pour savoir le temps de faire mes preuves ».

« Éternel dilemme, un coach

ayant forcément tendance à aligner des joueurs qu'il sait être opérationnel d'entrée. Si je dois remplacer Valéry, poursuit Philippe Hervé, il est par exemple préférable que je joue quelques minutes avant, avec lui, sinon je risque de perdre un ballon, et le doute s'installe. C'est dommage car je pense avoir une bonne lecture du jeu offensif, être capable de défendre tout terrain, bref, être utile à l'équipe ».

Démenti, preuves en main, à ceux qui pourrait croire que Philippe Hervé c'est avant tout dans la tête que ça se passe. « Ça c'est faux, ajoute-t-il, ce dont j'ai besoin c'est avant tout d'une certaine continuité. Je sais pertinemment qu'il y a des impératifs de victoire, mais d'un autre côté, pour être réellement compétitif, j'ai besoin de jouer plus de trois ou quatre minutes par match ».

Lionel RUSSON



Le pari de Nantes

Lorsque le bureau du comité des clubs de haut niveau le pria de rejoindre le club plus restreint des réfractaires, le Racing fut tout de même crédité de sept points car Moustapha N'Doye, le contrevenant de service, n'avait pas participé à toutes les rencontres.

A l'issue du sixième tour retour, Nantes possédait cinq points de retard sur les Parisiens. L'équipe de Quinio venait de perdre à Antibes et la douzième place qui donne accès aux play-off paraissait inaccessible.

Les journées ont passé. Nantes n'a plus perdu alors que le Racing a connu quelques faux pas. Le dernier date de samedi précisément et, qui plus est, devant Nantes ! A trop vouloir s'en remettre à la réussite d'un seul homme — Dubuisson — l'équipe de Sénégal sera toujours une proie facile pour une équipe qui affiche « jeu collectif » comme devise. Scénario classique avec mention particulière à Bruno Lejeune pour son match plein, c'est-à-dire neutralisation de Dubuisson et vingt-neuf points dans l'es-carcelle.

Le pari de Nantes tient plus que jamais. Il est malgré tout soumis à la réalisation du sans-faute. A l'énoncé du programme des deux équipes, on s'aperçoit que les embûches sont plus nombreuses sur la route du Racing.

RACING. — Reçoit Caen, se déplace à Tours, Saint-Quentin et Cholet.

NANTES. — Se déplace à Orthez, reçoit Lorient, Villeurbanne et Montpellier.

Le nouvel enjeu pour la douzième place ne doit pas faire oublier celui pour la quatrième. Avantage aux équipes qui recevaient (Monaco et Mulhouse) mais rien n'est acquis. Ce sera un match à quatre puisque Villeurbanne a perdu ses dernières illusions à Antibes.

Limoges et Orthez ont joué pour la forme. A Lorient, le leader a gagné quand bon lui a semblé et les Béarnais s'amuseront à distancer Avignon de quarante points.

Cholet est vraiment le spécialiste du KO. Si Pierre Galle en doutait, son frère Jean, lui, en a administré la preuve. En fin de première période, alors qu'il menait de cinq points, Montpellier encaissa un 19-0 dont il ne se remit plus.



Lorient (35) 86
Limoges (46) 107

Lorient. — Prat 3, O'Brien 21, Bourgeois 6, Pope 29, Brangeon 8, Godard 8, O. Garry 11.

Limoges. — G. Beugnot 8, Jullien 6, Dacoury 19, Brooks 25, Ostrowski 13, Dancy 9, Collins 14, Forte 3, Vestris 8, Guinot 2.

Orthez (61) 112
Avignon (40) 95

Orthez. — Ortega 4, Carter 23, T. Gadou 4, Hufnagel 11, D. Gadou 14, Gregory 23, Jackson 8, Deganis 25.

Avignon. — Cazalon 10, Gallin 4, Vebobe 6, Emeline 8, Taylor 18, Campbell 38, Popo 7, Vandenbrouke 4.

Gravelines (41) 80
Tours (52) 88

Gravelines. — Burt 29, Williams 23, Courtinard 14, Bourse 9, Waliez 3, Herlem 2.

Tours. — Nicks 27, Moore 21, Dié 15, Hergott 8, Peloux 7.

Cholet (46) 87
Montpellier (32) 75

Cholet. — Hervé 10, Demory 15, Bilba 12, Warner 33, N'Doye 4, Cham 8, Constant 5.

Montpellier. — B. Ruiz 11, Mitchell 33, Washington 5, A. Faye 2, Cavallo 4, Johns 3, Ralvivo 17.

Monaco (30) 72
St-Quentin (30) 60

Monaco. — Smith 11, Basset 18, William 17, Garnier 2, Monetti 7, Martial 4, Roll 13.

Saint-Quentin. — Snyder 18, Fortier 11, Lewis 13, Courcier 5, Wyatt 13.

Mulhouse (54) 121
Caen (38) 97

Mulhouse. — Fedi 11, Kitchen 11, Burtay 22, Benabid 10, Contessi 4, Hurst 2, Butter 6, Szanyiel 16, Davis 35, Ch. Mon-schau 4.

Caen. — Batiste 26, Beaumont 25, White 19, Sylvia 19, Jacquet 4, Verschueren 4.

Antibes (47) 97
Villeurbanne (48) 82

Antibes. — Prouillard 2, Monclar 13, H. Occansey 10, Hardy 20, Haquet 9, Adams 18, Coleman 25.

Villeurbanne. — Crepos 4, Collet 11, Domako 3, Reynolds 4, Pastres 23, Bousinière 4, E. Beugnot 13, Redden 19.

Racing (39) 87
Nantes (49) 96

Racing. — Bressant 4, Dubuisson 12, E. Occansey 21, Kennedy 20, Johnson 30.

Nantes. — Soulé 9, O. Ruiz 4, Lejeune 29, Fields 14, Montgomery 28, Lauvergne 6, O. N'Doye 6.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	50	26	24	2	2171	1881
2 Cholet	47	26	21	5	1553	1450
3 Orthez	46	26	20	6	1875	1723
4 Mulhouse	44	26	18	8	1752	1648
Monaco	44	26	18	8	1624	1593
6 St-Quentin	43	26	17	9	1616	1609
Montpellier	43	26	17	9	1977	1971
8 A.S.V.E.L.	41	26	15	11	1836	1820
9 Avignon	36	26	10	16	1584	1794
Lorient	36	26	10	16	1767	2000
11 Gravelines	35	26	9	17	1813	2026
12 R.C.F. Paris	16	26	5	21	988	962
13 Nantes	14	26	6	20	703	657
14 Antibes	13	26	5	21	751	739
15 Tours	11	26	3	23	678	694
16 Caen	8	26	0	26	679	789

Monaco-Mulhouse : le coude-à-coude

PARIS. — Mulhouse et Monaco, vainqueurs samedi de Caen (121-97) et St-Quentin (72-60) lors du 11^e tour retour du championnat de France de basket-ball, ont pris une option dans la course à la 4^e place, la dernière qualificative au Tournoi des As.

Pendant que Monaco a dû batailler en principauté pour venir à bout de St-Quentin, l'absence de Wymbs étant préjudiciable au rendement de l'attaque picarde, Mulhouse a passé une soirée tranquille face au dernier, Caen.

Devant ce duo de quatrièmes, Limoges, Cholet et Orthez ont conforté leurs positions de tête. Les trois premiers n'ont connu aucun problème pour battre respectivement Avignon, Montpellier et Lorient.

Cholet a maté Montpellier, dans les Mauges (87-75). La formation de Pierre Galle, au sein de laquelle « Rambo » Raivio a été bien muselé, ne s'est jamais remise du 19-0 concédé avant la pause.

Un Orthez adroit, notamment dans l'exercice des lancers francs (20 sur 21 réussis), a disposé d'Avignon (112-95). Deganis, en verve, a été pour la première fois cette saison le meilleur marqueur bérnais avec 25 points. Limoges a encore brillé en attaque, ramenant une facile victoire de Lorient (107-86). Privés de leur Américain Lockett, les Bretons n'ont rien pu face au collectif limougeaud.

Nantes a grignoté un nouveau point sur le RCF Paris, dans la capitale (96-87). Les Nantais ont toujours mené dans ce match décisif et ne sont plus qu'à deux points des Parisiens, toujours douzièmes et derniers qualifiés pour les « play off ».

Gravelines, malgré un sursaut d'orgueil en seconde période, a concédé une nouvelle défaite chez lui face à Tours (80-88), emmené par un superbe Nicks, auteur de 37 points, tandis que Villeurbanne a fait les frais du retour en forme d'Antibes (97-82) qui semble retrouver son basket.

NATIONALE 1 masc. - A

LORIENT - LIMOGES : 86-107 (35-46). — 3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Jacquemot.

Lorient : 34 paniers (dont 7 à 3 points) sur 67 tirs, 11 lancers francs sur 16 tentés, 18 fautes personnelles, un joueur éliminé, Bourgeois (34).

Prat (3), O'Brien (21), Bourgeois (6), Pope (29), Brangeon (8), Godard (8), O. Garry (11).

Limoges : 43 paniers (dont 8 à 3 points) sur 72 tirs, 13 lancers francs réussis sur 17 tentés, 17 fautes personnelles.

G. Beugnot (8), Jullien (6), Dacoury (19), Brooks (25), Ostrowski (13), Dancy (9), Collins (14), Forte (3), Vestris (8), Guinot (2).

CHOLET - MONTPELLIER : 87-75 (46-32). — 7.000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Mouneyrac.

Cholet : 35 paniers (dont 7 à 3 points) sur 78 tirs, 10 lancers francs réussis sur 14 tentés, 23 fautes personnelles, un joueur éliminé, Cham (37).

Hervé (10), Demory (15), Bilba (12), Warner (33), N'Doye (4), Cham (8), Constant (5).

Montpellier : 25 paniers (dont 2 à 3 points) sur 55 tirs, 23 lancers francs réussis sur 26 tentés, 20 fautes personnelles.

Ruiz (11), Mitchell (33), Washington (5), A. Faye (2), Cavallo (4), Johns (3), Raivio (17).

ORTHEZ - AVIGNON : 112-95 (61-40). — 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Altmeyer et Danielou.

Orthez : 42 paniers (dont 8 à 3 points) sur 72 tirs, 20 lancers francs réussis sur 21 tentés, 23 fautes personnelles, un joueur éliminé, J.L. Deganis (39).

Ortega (4), Carter (23), T. Gadou (4), Hufnagel (11), D. Gadou (14), Grégory (23), Jackson (8), Deganis (25).

Avignon : 38 paniers (dont 2 à 3 points) sur 78 tirs, 17 lancers francs réussis sur 23 tentés, 17 fautes personnelles.

Cazalon (10), Galin (4), Vebobe (6), Emeline (8), Taylor (18), Campbell (38), Popo (7), Vandembroucke (4).

MULHOUSE - CAEN : 121-97 (54-48). — 1.500 spectateurs. Arbitres : MM. Senan et Hunckler.

Mulhouse : 46 paniers (dont 6 à 3 points) sur 82 tirs, 23 lancers francs réussis sur 24 tentés, 13 fautes personnelles.

Fedi (11), Kitchen (11), Burtay (22), Benabid (10), Contessi (4), Hurst (2), Butter (6), Szanyiel (16), Davis (35), Ch. Monschau (4).

Caen : 43 paniers (dont 5 à 3 points) sur 74 tirs, 6 lancers francs réussis sur 17 tentés, 20 fautes personnelles, un joueur éliminé, Beaumont (40).

Batiste (26), Beaumont (25), White (19), Sylva (19), Jacquet (4), Verschueren (4).

MONACO - SAINT-QUENTIN : 72-60 (30-30). — 700 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Koog.

Monaco : 26 paniers (dont 5 à 3 points) sur 52 tirs, 15 lancers francs réussis sur 18 tentés, 18 fautes personnelles.

Smith (11), Basset (18), Williams (17), Garnier (2), Monetti (7), Martial (4), Rolle (13).

Saint-Quentin : 24 paniers (dont 4 à 3 points) sur 64 tirs, 8 lancers francs réussis sur 19 tentés, 22 fautes personnelles.

Snyder (18), Fortier (11), Lewis (13), Courcier (5), Wyatt (13).

ANTIBES - VILLEURBANNE : 97-82 (47-48). — 1.700 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Nouail.

Antibes : 41 paniers (dont 3 à 3 points) sur 75 tirs, 12 lancers francs réussis sur 16 tentés, 11 fautes personnelles.

Provillard (2), Moncler (13), H. Occansey (10), Hardy (20), D. Haquet (9), Adams (18), Coleman (25).

Villeurbanne : 35 paniers (dont 6 à 3 points) sur 63 tirs, 6 lancers francs réussis sur 9 tentés, 19 fautes personnelles.

Crespo (4), Collet (11), Domako (4), Reynolds (4), Pastres (23), Bousinière (4), Beugnot (13), Redden (19).

GRAVELINES - TOURS : 80-88 (41-52). — 3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et Müller.

Gravelines : 33 tirs (dont 4 à 3 points) sur 71 tirs, 10 lancers francs réussis sur 17 tentés, 22 fautes personnelles, un joueur éliminé, Herlem (38).

Burt (29), Williams (23), Courtinard (14), Bourse (9), Wallez (3), Herlem (2).

Tours : 33 tirs (dont 8 à 3 points) sur 72 tirs, 14 lancers francs sur 16 tentés, 18 fautes personnelles.

Nicks (37), Moore (21), Dié (15), Hergott (8), Peloux (7).

RCF PARIS - NANTES : 87-96 (39-49). — 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Vauthier.

RCF Paris : 30 paniers (dont 5 à 3 points) sur 66 tirs, 22 lancers francs réussis sur 27 tentés, 26 fautes personnelles, 4 joueurs éliminés, Johnson (38), Kennedy (39), Bressant (40), Sy (40).

Bressant (4), Dubuisson (12), E. Occansey (21), Kennedy (20), Johnson (30).

Nantes : 37 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 63 tirs, 16 lancers francs réussis sur 20 tentés, 23 fautes personnelles, un joueur éliminé, O. N'Doye (38).

Soulé (9), O. Ruiz (4), Lejeune (29), Fields (14), Montgomery (28), Lauvergne (6), O. N'Doye (6).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Limoges	50	26	24	0	2	2171	1881	290
2. Cholet	47	26	21	0	5	1553	1450	103
3. Orthez	46	26	20	0	6	1875	1723	152
4. Mulhouse	44	26	18	0	8	1752	1648	104
Monaco	44	26	18	0	8	1624	1593	31
6. St-Quentin	43	26	17	0	9	1616	1609	7
Montpellier	43	26	17	0	9	1977	1971	6
8. Villeurbanne	41	26	15	0	11	1836	1820	16
9. Lorient	36	26	10	0	16	1767	2000	-233
10. Gravelines	35	26	9	0	17	1813	2026	-213
11. Avignon	34	26	8	0	18	1750	1995	-245
12. Rcf Paris	16	26	5	0	21	988	962	26
13. Nantes	14	26	6	0	20	703	657	46
14. Antibes	13	26	5	0	21	751	739	12
15. Tours	11	26	3	0	23	678	694	-16
16. Caen	8	26	0	0	26	679	789	-110

La 27^e journée (samedi 4 à 20 h 30). — Limoges-Orthez ; Avignon-Villeurbanne ; Antibes-Cholet ; Montpellier-Monaco ; St-Quentin-Mulhouse ; Caen-Gravelines ; Tours-RCF Paris ; Nantes-Lorient.